

Niourk (1957) de **Stefan WUL** (1922-2003)

2e partie, chapitre 1 :

Aux temps éloignés où l'océan couvrait la plus grande partie de la terre, où seuls émergeaient les massifs élevés d'Usa, de Cuba, de Haït, d'Eurafrique, ce tube avait été construit par les hommes. Ce n'était qu'un extraordinaire vide-ordures. Des déchets dangereusement radioactifs étaient englobés dans des sphères de béton plombé qui, chassées par pression, roulaient dans le tube jusqu'à des fonds marins de six mille mètres au milieu des monstres des grandes profondeurs, là où régnait une nuit froide striée de poissons luminescents.

Depuis des millénaires, les sphères s'accumulaient au fond de la mer, et se recouvraient peu à peu de concrétions calcaires.

Lentement, très lentement, après des générations, des changements singuliers se produisirent dans l'aspect du paysage sous-marin environnant. Les boules de béton devinrent lumineuses, et la nuit des abîmes cessa d'exister.

Des algues inconnues, à la forme étrange, firent leur apparition. Des espèces animales disparurent définitivement, soit tuées par les radiations, soit rendues progressivement stériles. D'autres naquirent.